

La vie en garnison dans l'armée impériale allemande avant la Première Guerre mondiale (2e partie)

Éducation

Dans la première partie, j'ai essentiellement traité de la ville, de la caserne, des conditions d'hébergement, de la restauration et du service interne, c'est-à-dire du cadre quotidien du soldat ; sa maison".



Dans cette section, je commenterai la formation du soldat allemand à partir d'une série de cartes postales. Les cartes utilisées montrent très clairement les différentes matières et les méthodes d'enseignement utilisées (Elles ressemblent de manière confuse à celles utilisées/utilisées dans l'armée danoise). Les cartes montrent une image idéalisée de la vie quotidienne - bien sûr, seul le harcèlement est évoqué, ainsi que la distance d'un kilomètre entre les différents degrés

Sujet

TIR : Pratiquer les positions de tir ainsi que la visée correcte et le tir final sur le champ de tir.

FIELD SERVICE (service de tir) : Pratique du mouvement sur le terrain, coopération dans l'unité (le groupe, le peloton, la compagnie jusqu'au niveau du bataillon). Tous les transports vers le terrain d'entraînement se faisaient à pied, c'était donc aussi un exercice de marche.

ÉQUITATION : Formation d'équitation pour le particulier, ainsi que les soins quotidiens du cheval (uniquement pour les unités montées)

ÉDUCATION ET PRÉPARATION PHYSIQUE (FUT) : Gymnastique, escrime à la carabine, parcours d'obstacles et entraînement à la course.

EXERCICE : pratiqué comme le service sur le terrain de l'individu jusqu'aux unités plus importantes, il était particulièrement pertinent dans le cadre de grands défilés, tels que le défilé impérial annuel, ainsi que pour le défilé quotidien de la garde dans la ville de garnison.

Il y avait beaucoup de temps car la période de service actif (infanterie) était de 2 ans, réduite de 3 ans en 1893. Mais

la durée de service dans la réserve et la Landwehr a été prolongée de 12 à 19 ans, mais les rappels (Musterungen) ont diminué au fil des ans.

Un artiste



Les cartes montrent des recrues prêtant serment d'allégeance. Ce qui est inconnu au Danemark.

En 1912, le serment des fans bavarois se lisait comme suit:

"Vous prêterez un serment corporel à Dieu Tout-Puissant que vous servirez fidèlement le roi le plus serein et le plus puissant et Lord Otto I, notre seigneur de guerre le plus miséricordieux, et favoriserez son bien-être au mieux de vos capacités, Son Altesse Royale le Prince Luitpold de Bavière en tant que régent, alors tous montrent le respect et l'obéissance qui leur sont dus aux supérieurs, exécutent leurs ordres sans poser de questions et sans se décourager, en temps de guerre et en temps de paix, sur l'eau et sur terre,



de jour comme de nuit, dans les marches et les quarts, dans les sièges, dans les tempêtes et les batailles, en général, en toutes occasions, vous vous êtes montrés des soldats courageux et loyaux, vous n'avez jamais déserté votre drapeau avec infidélité et parjure, mais plutôt vous l'avez toujours courageusement défendu et selon les préceptes des lois de la guerre, vous voulez vous comporter en tout temps comme il sied à des soldats honorables.

Vous jurez également en temps de guerre d'obéir aux ordres de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, en tant que commandant fédéral."



Les choix vestimentaires

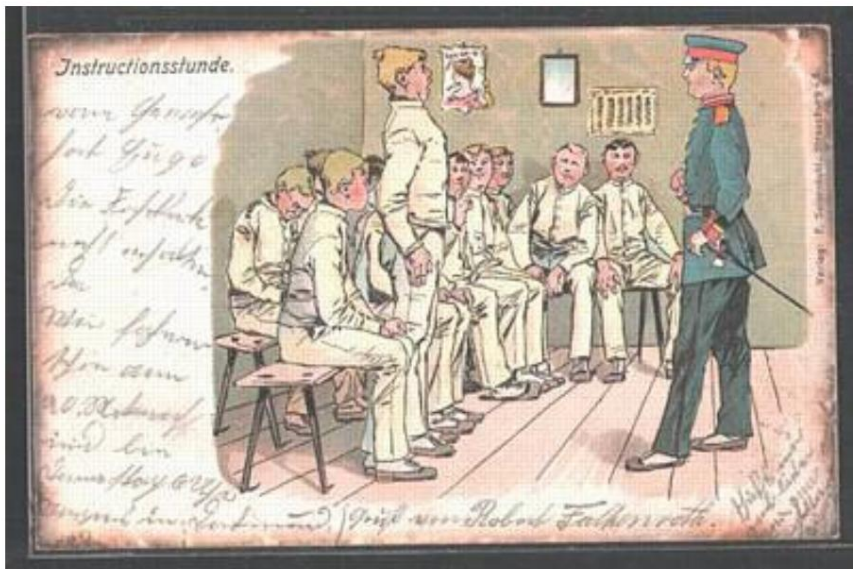
Sur la carte de gauche, les différentes variantes vestimentaires sont clairement indiquées :

- Vêtements de garde (hiver)
- Uniforme de service avec veste uniforme bleue et veste drejl
- Uniforme de terrain avec emballage complet
- Uniforme de parade



"Si ma mère savait comment je vais dans l'armée"

La photo de droite montre très clairement que ce sont les sous-officiers qui s'entraînent dans l'armée impériale allemande, l'utilisation de la grande pédagogie n'est pas non plus évoquée.



Enseignement théorique

Enseignement théorique - Encore une fois, le tabouret personnel est vu en cours d'utilisation, vous êtes assis dans la position d'attention, les deux mains sur les genoux et le dos droit, il était donc difficile de s'endormir !

Lors de l'interrogatoire, une position juridique est prise en charge et les réponses sont données d'une voix forte et claire.



Le texte très parlant de cette carte parle de lui-même.

Cependant, cette caricature contient beaucoup de vérité.



Entraînement au tir

Entraînement au tir

Entraînement à la visée : Le fusil est placé sur un trépied équipé d'un sac de sable, puis on vise correctement une cible située à une certaine distance. Lorsque le tireur signale qu'il a le bon objectif, il est vérifié par le commandant

Cet exercice est suivi d'exercices de chargement et d'exercices de déclenchement, enfin les positions de tir sont pratiquées.

Cette procédure doit être terminée avant que le soldat ne soit prêt à tirer à balles réelles sur le champ de tir.



La position de tir debout est pratiquée ici.



Ici, plusieurs positions de tir sont pratiquées en même temps, à genoux, debout et allongé.

D'après l'image de gauche, il est clair que l'unité est divisée en troupes.



Enseignement du changement de canon sur les mitrailleuses (MG)

L'officier au milieu est celui qui contrôle les changements ; la troupe à l'arrière-plan semble pratiquer des exercices.

Cette méthodologie, avec des changements entre les différents enseignants, est encore une méthode utilisée lors de l'enseignement de nombreuses matières militaires.

Mitrailleuse 08
- Calibre 7,92 mm

- Portée de tir env. 4 000 m -

Lunette de combat 1 800

m - Cadence de tir 400-500 coups/min - Poids

total env. 63 kg - Refroidi par

eau - Tapis

alimenté avec 250 cartouches en tapis toilé - Stock

normal par Cartouches MG 12 000 - Équipage : chef de

groupe, mitrailleur, assistant et deux fournisseurs.

(Après Per Finsted)

Le champ de tir

Les deux cartes suivantes montrent le service au champ de tir.



Ici, vous pouvez voir à nouveau qu'il y a du bon temps. Il n'y a qu'un seul mitrailleur qui tire à la fois et chaque tir est noté par un sous-officier. Le résultat du tireur était alors noté dans le livre du tireur individuel.

La carte de gauche montre également comment les disques sont utilisés dans la fosse de marquage.

Unten : Auf dem Schießstand – Nach einer mehrfarbigen Zeichnung von Erich R. Döbrich-Steglitz



Sur la carte à droite, on notera tout particulièrement le râtelier avec toile en toile se tenant à droite du mitrailleur, il est destiné à attraper les douilles lorsqu'elles sont éjectées de la carabine lors du rechargement.

Éducation physique et préparation (FUT)

Une partie de l'éducation physique et de l'entraînement (FUT) s'est déroulée en plein air.

Les vêtements étaient des transfuges et un chapeau de campagne.

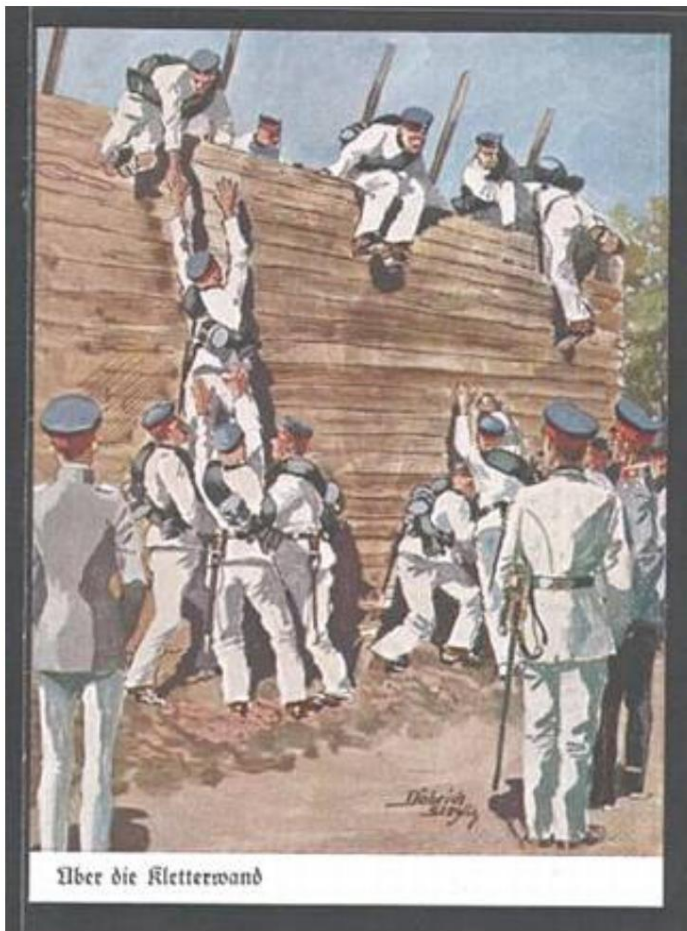


Escrime à baïonnette sans masque ni cuirasse.

Escrime à baïonnette



Ici, l'escrime se fait avec des protections et des fusils destinés à cela.



À l'époque, la piste d'athlétisme était également une partie importante de l'éducation physique.

Voici deux très beaux exemples.



Des exercices



Toute la compagnie exerce sous le commandement du commandant de compagnie. Der Spieß se tient à ses côtés et note tous les péchés, pour un calcul ultérieur.



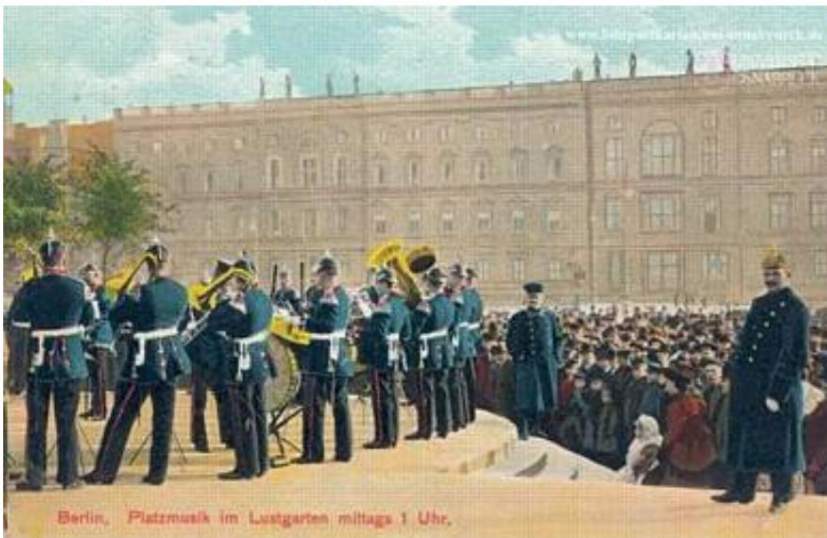
Pratique en peloton de la prise de carabine, encadré par un officier portant un paletot (habit d'officier de coupe commode).

Défilé de garde



Le garde se relève.

Généralement de la caserne à la garde de la ville.



Le jeu se joue sur la place de la ville.

Ceci est connu du défilé de la garde à Amalienborg, où la fanfare du sauveteur se divertit après la relève de la garde elle-même.

Puisque nous sommes à l'époque antérieure aux reproducteurs de musique mécanique et électronique que nous connaissons, il faut mentionner qu'il s'agissait d'un morceau de rattrapage, même si le groupe jouait dans le parc ou sur la place le dimanche.

Service sur le terrain



Un exercice que beaucoup ont apprécié dans la guerre suivante.

Temps libre et congé





Ces dernières cartes parlent d'elles-mêmes. Les congés quand on pouvait rentrer chez soi étaient rares et quand les soldats étaient chez eux, ils n'étaient pas autorisés à porter des vêtements civils, mais devaient quand même porter l'uniforme.

Avec cette petite série de photos, j'espère avoir illustré un peu d'une époque révolue dans une époque révolue.

Niels Blangsted-Jensen